

**Les chefs des partis politiques chez le Premier Ministre :**

# **Le dialogue à petits pas**

*La Primature a été aujourd'hui le théâtre d'un véritable ballet politique qui a commencé vers la fin de l'heure (15H) pour se terminer vers 18H, le Premier ministre, Sghair Ould M'Bareck recevant tour à tour les leaders de l'Opposition et de la Majorité présidentielle.*

*Pas moins d'une dizaine de dirigeants de formations politiques avaient répondu présents à l'appel, même si tous ignoraient la teneur de l'audience que leur accordait, à sa propre demande, le Premier Ministre Sghair Ould M'Bareck. Il y avait parmi les premiers "libérés" de cette entrevue le président du RDU, Ahmed Ould Sidi Baba, de l'APP, Messaoud Ould Boulkheir, de l'UFP, Mohamed Ould Maouloud, du FP, Chbih Ould Cheikh Malainine, du RFD, Ahmed Ould Daddah, du PAD, Mohamed Abdallahi Ould Taleb Ethmane, de l'AJD, Modi Cissé, mais également le S.G. du PRDS, Boullah Ould Mogueya, le vice-président de l'UDP, Sanghot Ousmane, pour ne citer que ceux-là.*

*A l'ordre du jour, le changement du repos de fin de semaine actuel (jeudi après-midi- vendredi, décrété depuis 1983 avant d'être prolongé en 2002 au samedi) en repos hebdomadaire du samedi-dimanche, comme à l'occidental.*



## Les chefs des partis politiques chez le Premier Ministre :

# Le dialogue à petits pas

**P**our nombre d'observateurs cette démarche du chef du Gouvernement, ajoutée à l'initiative du RDU de réunir, la semaine prochaine, la classe politique des deux bords pour débattre des valeurs démocratiques et de la citoyenneté, mais aussi à intervenant alors que le Congrès de l'UFP du 31 mars au 3 avril courant a connu la participation côte à côte de plusieurs partis de la Majorité présidentielle dont le PRDS qui a été fortement représenté par un membre du Gouvernement siégeant au Conseil national et de partis de l'opposition, toutes obédiences confondues, pour nombre d'observateurs, disions-nous, tout cela dénote de la volonté réelle du Pouvoir de donner une chance d'aboutir aux différents appels au dialogue que les leaders les de l'opposition, même les plus radicaux, ont lancé.

### Des avis mitigés

Pourtant au sortir du bureau du PM Ould M'Bareck où ils ont été reçus individuellement avec beaucoup de courtoisie, ces dirigeants de partis politiques ont eu des impressions et des appréciations bien différentes de cet ordre du jour et de son opportunité.

Vraisemblablement, le Premier ministre, tenait le même discours, à savoir que le Gouvernement se propose de changer le week-end du vendredi-samedi en samedi dimanche pour des raisons économiques, (un manque à gagner dépassant

les 17 milliards d'Ouguiya est accusé par notre économie), d'une part et d'autre part, parce qu'interrogé pour savoir si la nouvelle mesure ne va pas dans le sens contraire à la religion étant donné que le vendredi est une journée de prière sacrée, le Haut Conseil Islamique a affirmé qu'il n'y a pas de contradiction religieuse en cela, voire c'est une "bid'aâ", (une mauvaise création) et que le vendredi doit être exploité à bon escient au lieu de passer pour une journée de loisirs, de jeux et de futilités.

Une argumentation économique et religieuse mais non politique, qui tiendra pour certains, mais ne convaincra pas d'autres, particulièrement dans les rangs de l'opposition, sortis de l'audience comme déçus affirmant, sans vraiment s'y prêter, mais en ne le cachant pas, qu'ils s'attendaient à plus important. Ce son de cloche retentira ouvertement chez Messaoud Ould Boulkheir, plus discrètement chez Ahmed Ould Daddah, mais tous deux semblent privilégier l'approche de concertation et d'ouverture qui est perceptible dans le système de l'Etat depuis quelques jours. Modi Cissé, le leader de l'Ajd, nous dira quant à lui qu'il faut attendre demain, lorsque ses amis de l'Opposition auront publié leur communiqué de presse sur cette rencontre avec le Premier ministre. Il avouera cependant, "si l'opposition est invitée à chaque fois que de grandes décisions vont être prises et qu'on tienne compte de son

avis, je pense que c'est une bonne chose." Devra-t-on craindre que ce communiqué des partis de la coordination de l'opposition fasse une mauvaise interprétation de cette démarche du Pouvoir, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle s'inscrit dans la logique de la main tendue et de l'ouverture politique tant espérée ?

Pourtant l'avis de Chbih Ould Cheikh Malaïnine, autre leader de l'opposition était bien partant pour cette démarche, son ordre du jour et même pour la mesure à prendre de changer le week-end national en week-end international. Mais Chbih a, également dans sa réponse, interpellé le Premier ministre sur d'autres questions plus importantes à son avis et plus préoccupantes pour l'opposition. Ainsi, le Président du Front Populaire dira que "le Premier ministre a avancé des explications convaincantes, qu'il ne voyait pas d'inconvénients à changer ce week-end, mais il a saisi l'occasion pour lui dire que la concertation avec l'opposition ne doit pas s'arrêter là, suggérant qu'il faut également parler du pétrole qui ne doit pas être géré par un seul département mais plutôt une institution ou une structure qui relèverait de la Présidence ou du Premier ministre. De même que l'Ouguiya est dans une telle situation que sa gestion ne doit pas être réservée à la Banque centrale laquelle doit être rattachée à la Présidence."

Mais au-delà des commentaires des

uns et des autres autour de l'audience, il faut souligner le caractère religieux de cette question du week-end. En effet, le Pouvoir donne l'air d'avoir choisi d'ouvrir la brèche sur la base d'une rencontre avec les leaders de l'opposition, à un niveau supérieur de l'appareil de l'Etat (le Premier ministre) sur un sujet qui est tout sauf politique. Changer un horaire de travail à caractère religieux et économique d'abord et laisser l'initiative politique à un parti de la Majorité présidentielle.

Certes, certains leaders de l'opposition auraient souhaité être convoqués à une plus profonde discussion où le Premier ministre, même s'il n'a pas le dernier mot, serait la chambre d'enregistrement des doléances de l'opposition pour les faire parvenir au plus haut sommet de l'Etat, mais c'est déjà un pas non négligeable fait par le Pouvoir que de jouer le réunificateur de cette Opposition incapable de s'entendre toute seule !

Un rôle merveilleux, osons-nous penser, si toutefois après tant de mesures d'apaisement et surtout ce semblant de volonté d'aller au dialogue qui se dessine ici et là par petits venait à être vite réalisé, car tout le monde, aujourd'hui, s'y est investi dans les deux camps de la Majorité présidentielle et de l'opposition et il est évident que le plus tôt serait le mieux. Alors, vivement ce dialogue !